

LE MONDE SPORTIF EST EN AVANCE

PAR DENIS OSWALD*

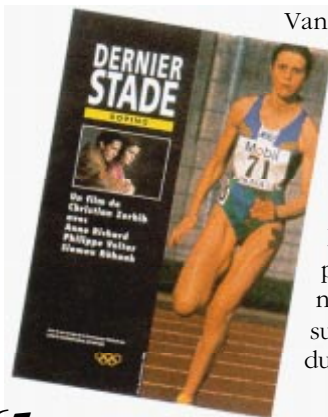
Quelques réflexions sur le dopage. Bien qu'associée la plupart du temps au sport, cette forme de tricherie existe dans tous les domaines. J'ajoute qu'en réalité, par rapport aux domaines de la politique, de l'économie et des arts, le monde sportif est en avance, puisqu'il est le seul à légiférer, contrôler et sanctionner en la matière.

Combien d'industriels, lors d'âpres négociations, d'étudiants à la veille d'examens, de politiciens lors de sommets, prennent comme appoint des substances interdites aux sportifs? Quant au domaine des arts, on sait bien que beaucoup d'auteurs ou d'interprètes ne peuvent atteindre leurs meilleures performances qu'en état second.

Les récentes affaires Françoise Sagan et Vanessa Paradis, sur la scène française, pour ne citer que celles-là, nous offrent l'occasion de prolonger la réflexion. Certes, il n'a pas été établi (parce qu'on n'a même pas cherché à le faire) que Françoise Sagan avait écrit ses romans sous l'emprise de la cocaïne, ni que Vanessa Paradis était "lancée" lors du tournage du film "Elisa". Mais, si l'on applique à ces "artistes" les présomptions qui prévalent à l'égard des spor-

tifs, on peut l'admettre. Pourtant, personne ne crie au scandale, alors que la révélation de chaque cas de dopage en matière de sport jette un discrédit général sur l'ensemble de la communauté sportive. La performance "gonflée" de l'artiste ne trompe-t-elle pas autant le public que celle de l'athlète? N'est-elle pas aussi déloyale envers les autres artistes qui exercent à l'état naturel? Le procédé n'est-il pas moralement condamnable? L'"actrice et chanteuse"

Vanessa Paradis (Je me permets les guillemets, du fait qu'aucun diplôme ou certificat de capacité ne sanctionne ces titres et que ceux-ci dépendent uniquement de la considération que la personne éprouve à l'égard d'elle-même) ne représente-t-elle pas aussi pour une certaine jeunesse un modèle, un exemple à suivre, comme certaines vedettes du sport?



Décidément, dans ce domaine, le sport a bien des longueurs d'avance et il faudra beaucoup pour qu'il soit rattrapé. Si Françoise Sagan était une sportive, tous les livres qu'elle a écrits sous l'emprise de la drogue seraient détruits et interdits de vente. Tous les prix qu'elle a obtenus lui seraient retirés et elle serait interdite d'écriture pour la vie, puisqu'elle est récidiviste. Quant à Vanessa Paradis, son cas reste moins grave, mais il serait sanctionné néanmoins si elle était une sportive. Son film est un travail d'équipe et lorsqu'un des joueurs est dopé, l'équipe n'est en principe pas classée. Le film serait donc interdit et elle-même suspendue pour trois ou six mois.

Mais, amateurs de littérature et de cinéma, rassurez-vous, nous en sommes loin. Seul le monde sportif applique des règles éthiques aussi strictes et fait preuve d'une telle détermination dans la lutte contre les drogues. On verra donc encore longtemps les livres de Françoise Sagan sur les étagères des libraires et les rayons de bibliothèques publiques et scolaires. Quant au film "Elisa" avec Vanessa Paradis, qui passe actuellement sur nos écrans, vous avez le choix de le voir ou de l'ignorer. On constatera alors que beaucoup de gens sont incohérents. Ils se précipitent au cinéma et jetteront ensuite l'anathème sur les sportifs si un cas de dopage parmi 10 000 athlètes était décelé lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996.

*Membre du CIO en Suisse, président de la FISA